

EMPLOI

Parcours d'emploi d'une personne qui s'autoreprésente en Saskatchewan

PAR UN AUTEUR ANONYME

« Mais je suis très reconnaissant envers Cosmo pour l'expérience que j'en ai tirée. C'était un peu dur au début, mais c'est devenu plus facile avec le temps. »

**Cette ressource a été préparée en collaboration
avec :**



Mon parcours d'emploi

Bonjour! Je suis un homme de 31 ans qui habite dans une ville de la Saskatchewan. J'ai reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme en 1996. J'ai rencontré certains problèmes pour m'organiser et faire mes devoirs à l'école. J'ai été soutenu par des aides-éducateurs pour faire mes devoirs à l'école. J'aimais écrire des histoires et parler des choses qui me plaisaient, comme les animaux ou le camping, par exemple. J'étais bon en rédaction, en lecture et en orthographe.

Mais j'étais moins bon en mathématiques et en sciences. Parfois, il m'était impossible de présenter un exposé devant toute la classe. Je devenais tellement anxieux que je n'arrivais plus à parler. À d'autres moments, parler devant tout le monde me semblait facile et ne me stressait pas du tout. J'aimais aussi beaucoup faire des comptes rendus de livres. Je faisais un résumé de chaque chapitre et j'appréciais beaucoup les personnages et l'histoire.

À l'école, des personnes m'ont aidé. J'avais besoin d'assistance parce que j'avais du mal à me concentrer, entre autres. M^{mes} S. et S.L. m'ont aidé à l'école C.L. J'allais souvent dans une salle où nous étions tranquilles pour lire et écrire à propos des sujets abordés par l'enseignant. Je me souviens d'avoir écrit sur les chauves-souris. Je pouvais remplir beaucoup de pages à leur sujet.

À certains moments, c'était assez difficile d'écrire à l'école. Je me souviens que lorsque j'étais en 5^e année, M. W. nous avait demandé de faire cet exercice appelé « info-livres ». La consigne était de raconter notre journée ou notre semaine dans un résumé de plusieurs paragraphes. Mais le problème, c'était que l'enseignant écrivait tellement vite et si mal que c'était difficile de le lire et de le suivre. Les autres personnes me donnaient une copie imprimée de ce qui était écrit au tableau et je me débrouillais avec ça.

Je me souviens d'avoir fait des tests d'orthographe à 12 ans quand j'étais en classe avec M. H. Nous faisons ces tests et j'avais de bons résultats. J'ai toujours aimé écrire, mais je n'avais vraiment aucun talent pour le dessin. Au moins, je pouvais toujours me rattraper en écrivant des histoires ou mes opinions sur certains sujets, et ça, c'était bien plus efficace.

En mars et avril 2003, je me suis inscrit à ce fameux cours de garde d'enfants à l'école C.L. Je ne me rappelle plus comment j'en ai entendu parler ni pourquoi je l'ai choisi, mais il me semblait intéressant. Je crois qu'il a duré 4 à 6 semaines. L'enseignante nous a donné un classeur et un cahier. J'ai beaucoup aimé le cours. Je ne l'ai pas trouvé difficile du tout. Il avait lieu après l'école et c'était donc très facile.

Nous avons appris comment nous occuper des enfants pendant les heures de garde et quoi faire en cas d'urgence, mais aussi plein d'autres choses. Je ne me souviens plus du nom de l'enseignante. C'était une dame très gentille. J'ai toujours le livre du cours sur la garde d'enfants et on y trouve tout ce qui est important. Il date de 2003 et je ne sais pas si les choses ont été remises à jour ou si elles ont changé depuis. Il y avait d'autres élèves dans la classe et certains jouaient et faisaient des blagues, mais dans l'ensemble, c'était une expérience intéressante.

En décembre 2004. Mes parents ont dû aller à une fête de Noël et m'ont demandé de garder mon frère Peter à la maison pendant ce temps. Je pense qu'ils ont dû s'absenter trois ou quatre heures. Mais la soirée allait être longue.

Au bout d'environ une heure, Peter a commencé à se demander où étaient Maman et Papa. Je lui ai dit qu'ils étaient à une fête et ne reviendraient pas à la maison avant un petit moment. Il s'est mis à vraiment s'inquiéter, car il pensait qu'ils ne reviendraient jamais, alors il a commencé à se fâcher et à pleurer.

C'était la première fois que je voyais Peter aussi anxieux et inquiet parce que Maman et Papa n'étaient pas à la maison. Alors j'ai sorti notre jeu de Monopoly et j'ai dit à Peter qu'on allait y jouer jusqu'à ce qu'ils reviennent. J'ai été bien soulagé quand il a arrêté de pleurer.

Maman et Papa sont finalement rentrés et tout s'est bien passé. Je n'avais jamais vu Peter comme ça avant et il a fallu que je fasse quelque chose pour le calmer et le distraire et lui faire oublier que nos parents n'étaient pas là de la soirée.

En 2008, j'ai participé au programme d'expérience de travail à mon école secondaire. J'étais employé à temps partiel, mais je travaillais seulement pour l'expérience et pas pour l'argent. C'était dans un grand magasin du centre commercial près de l'école. Je devais aller chercher les chariots au parc de stationnement et les ramener à leur place. Je devais nettoyer les toilettes et aider les clients. Je devais aussi vérifier que les paniers d'épicerie étaient rapportés devant les caisses. J'ai commencé ce travail en avril 2008.

C'était dur au début, mais c'est devenu plus facile avec le temps. Je ne me rappelle plus qui était ma patronne. Mais c'était une personne gentille et compréhensive et elle était satisfaite de mon travail. J'ai beaucoup aimé travailler là-bas. Mon épisode dépressif s'est terminé en mai 2008 et j'ai été très reconnaissant pour ça.

J'ai pris du Seroquel, mais pour être honnête, je ne pense pas que les médicaments m'aient aidé. C'était une petite pilule. La dépression est arrivée par surprise et elle m'a en quelque sorte mis hors circuit pour au moins un mois. J'ai vraiment commencé à aimer le reste du temps que j'ai passé dans le grand magasin. C'est bien dommage qu'il ait fermé plusieurs années après parce que j'aurais probablement aimé y travailler à nouveau.

Après l'école secondaire, en septembre 2009, j'ai rejoint SaskAbilities. C'est un programme de formation qui aide les gens à trouver un emploi. Il y avait des chèques de paye mensuels. Nous étions payés chaque mois. SaskAbilities a été une très bonne expérience. Ils étaient très accueillants et encourageants et ils avaient plusieurs services. Ils avaient la division des élévateurs pour fauteuils roulants.

Ils avaient le secteur du travail du bois, le secteur de l'emballage, la cuisine, et aussi des ateliers de couture. J'ai commencé à l'emballage et j'y suis resté de septembre 2009 à mars 2010. Ce service a fermé, alors je suis passé au travail du bois.

J'ai aussi passé un petit moment dans la division des élévateurs pour fauteuils roulants. Je graissais légèrement les poulies, puis je les passais à mon collègue. J'ai aussi travaillé dans la cuisine de SaskAbilities; je préparais des sandwiches et je mettais les couverts et les plats dans le lave-vaisselle.

La cuisine était l'endroit où je préférais travailler parce qu'on peut voir comment la nourriture est préparée, mais aussi car l'environnement de la cuisine et de la cafétéria était positif et agréable pour travailler. Nous avions droit à des spéciaux gratuits quand nous travaillions à la cafétéria.

Nous avons fini par devoir payer 3,75 \$ pour le repas parce que les gens se comportaient comme des vautours et se précipitaient sur les derniers repas qui restaient. Je suis finalement retourné dans la section du travail du bois de janvier à septembre 2014.

Cette fois, j'ai trouvé ça beaucoup plus difficile parce que j'y avais déjà travaillé un certain temps et que ça commençait à moins me plaire. Il m'arrivait d'avoir des maux de dos, qui pouvaient être modérés, mais parfois intenses, et j'ai passé plusieurs jours assis au bureau ou bien obligé prendre une journée de congé. J'avais eu des maux de dos en février 2006 à l'école secondaire et j'avais dû ajuster ma chaise d'ordinateur et me mettre un coussin chauffant sur le dos pour soulager la douleur. Je n'ai plus de maux de dos invalidants maintenant. Je m'efforce de rester actif et de faire des promenades, mais aussi de prendre des pauses quand j'en ai besoin.

En novembre 2014, j'ai commencé à travailler pour Cosmopolitan Industries. C'était un milieu dans lequel je n'avais jamais travaillé avant. C'était un centre de recyclage. Sur les courroies transporteuses, il y avait du papier et d'autres matériaux. Il fallait pousser le papier vers la chute très rapidement. Il était ensuite broyé et transformé en matériau isolant pour les immeubles et les maisons.

Des tonnes d'articles inutilisés se retrouvaient sur les courroies. Des claviers et des souris, des housses d'ordinateurs, des ordinateurs portables, des téléphones, des systèmes de jeux, tout y passait. Les courroies finissaient par être recouvertes d'une substance brune qui sentait mauvais. Je vous laisse imaginer de quoi il peut bien s'agir. Les courroies se salissaient beaucoup et se couvraient de toutes sortes de choses. Ça rendait le travail un peu dangereux.

Il fallait mettre des protections auditives et porter des masques. Je pense que je portais aussi des bottes à embout d'acier pour plus de protection. Je travaillais de 8 h 30 à 15 h du lundi au vendredi. Je gagnais environ 1000 \$ toutes les deux semaines. J'étais surpris de gagner autant d'argent pour ce type de travail. J'ai eu un conflit avec une collègue.

La situation a explosé en mai 2015. J'étais en train de manger à la cantine lorsqu'elle a commencé à se moquer de moi. Je lui ai murmuré puis crié en pleine figure certains mots et je suis parti. Tandis que je descendais les escaliers... je me suis trouvé sous le choc. Je n'aurais pas dû agir comme je l'avais fait. J'ai pensé que j'allais perdre mon emploi, mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Mes superviseurs m'ont convoqué dans le bureau et j'ai dû leur expliquer que cette personne était hostile et agressive.

Je leur ai dit que je lui avais crié en pleine figure, mais que je ne l'avais pas touchée, ni donné aucun de coup de poing ou coup de pied. Ils m'ont dit qu'ils auraient appelé la police et que j'aurais été renvoyé si cela était arrivé. Mais je me suis vite calmé et j'ai décidé de retourner travailler.

Je me suis excusé auprès de ma collègue. Plusieurs semaines après, elle a harcelé un autre collègue à Cosmo. C'est là qu'elle a été renvoyée. Je suis resté chez Cosmo presque deux ans. J'ai commencé par les courroies transporteuses. Le travail se faisait à un rythme rapide et je m'y suis vite habitué.

Je m'entendais bien avec la plupart des gens avec qui je travaillais. Le bâtiment de Cosmo était grand et son aménagement était un peu compliqué. Il y avait de longs couloirs infinis qu'il fallait traverser pour se rendre là où on voulait aller.

Il y avait une cafétéria où on pouvait acheter de la nourriture. Mais je n'aimais pas leur menu. La nourriture de la cafétéria de Cosmo ne me tentait pas, alors la plupart du temps j'apportais mon propre lunch. Il y avait une cantine en haut où on pouvait manger. C'était une petite pièce pas très propre, mais il y avait un frigo, un évier et d'autres choses.

J'ai besoin que quelqu'un m'écrive une liste d'instructions sur le travail à faire. Ce n'est pas facile pour moi quand les gens ne font que l'expliquer ou le pointer du doigt. Je fais toujours attention à arriver bien en avance au travail.

Certains employeurs permettent aux employés de se détendre à la cantine ou dans une salle de repos. Je prenais mon iPod ou mon lecteur de musique et je ne faisais qu'écouter de la musique entre 45 minutes et une avant le début de ma journée de travail. Si je travaille de 8 h à 17 h, je me lève tôt pour tout préparer.

Il y a eu certaines expériences de travail que je n'ai pas aimées pour plusieurs raisons. Certains emplois étaient ennuyeux ou pénibles, ou bien ils ne correspondaient pas à mon profil. Ces expériences de travail se faisaient avec des partenaires en emploi. En mars 2012, je me suis présenté dans une grande épicerie.

J'ai réussi l'entretien d'embauche. Le travail n'était pas particulièrement difficile. Je devais nettoyer certaines caisses qui contenaient les légumes et remplir les rayons. Je trouvais que ce travail était ennuyeux et inutile. Je pense que je suis même parti plus tôt un jour et que j'ai décidé de rentrer à la maison parce que j'avais l'impression que je ne faisais que perdre mon temps. Mon patron n'a pas trop apprécié mon attitude.

Le problème, c'est qu'il n'y avait rien d'utile à faire. Il n'y avait pas vraiment beaucoup de clients dans le magasin. Rapidement, j'ai commencé à regretter d'être venu là. Chaque jour que j'ai passé là, j'ai trouvé que le travail était pénible et ennuyeux. Je sentais que je perdais vraiment mon temps. Le magasin a été fermé et démonté depuis. Honnêtement, quand je regarde en arrière, je me dis que je n'aurais jamais dû y aller. Le travail était lent et ennuyeux. Il y avait vraiment peu d'échanges avec les superviseurs et le patron. Ça ne m'intéressait pas de rester là.

Ensuite, j'ai été affecté à un autre poste dans une très grande quincaillerie. C'était en décembre 2012. Je devais porter un uniforme. Chaque jour, je devais étiqueter les articles avec une machine portative et veiller à les ranger au bon endroit. J'étais aidé par un collègue. Il m'apprenait comment utiliser la machine et comment m'en servir pour étiqueter les articles. Au début, j'ai bien aimé ça. Mais après la deuxième semaine, j'ai commencé à avoir des doutes. Pourtant, cette fois, mon travail me semblait assez utile pour que je continue à le faire durant toutes les semaines où j'étais là.

J'aidais à déplacer les marchandises et les articles. J'ai dit au gérant que je ne voulais pas être caissier ni parler à l'interphone parce que je pensais que je ne le ferais pas bien. La cantine était assez petite. J'avais un casier pour ranger mon uniforme. J'arrivais le matin, je mettais mon uniforme et je commençais à travailler. Il y avait ce local pour l'entreposage qui ressemblait à un grenier et dans lequel il y avait plus d'articles que ceux dont nous devons garder la trace. Globalement, ça n'a pas été la meilleure expérience. Je voulais vous présenter ces deux expériences négatives pour vous montrer qu'il ne faut pas se laisser décourager par plusieurs mauvaises affectations. Certains emplois sont trop stressants mentalement ou trop exigeants physiquement et nous nous sentons dépassés.

Je suis resté chez Cosmopolitan Industries de novembre 2014 à août 2016. Je regrette d'en être parti, mais parfois, il faut savoir décider ce qui est mieux pour nous. J'ai vu des gens rester coincés dans des emplois qui les épuisaient au fil du temps et cela n'est pas souhaitable. Mais je suis très reconnaissant envers Cosmo pour l'expérience que j'en ai tirée. C'était un peu dur au début, mais c'est devenu plus facile avec le temps. Je n'ai tout simplement pas aimé le supermarché ni la quincaillerie. Ce n'était pas ce qui me correspondait.

Je voudrais recommander aux employeurs qui travaillent avec des personnes autistes de leur fournir des directives pour toutes les tâches à effectuer. Dites-leur en quoi consiste le travail et parlez-leur des méthodes de travail sécuritaires. Vous devez être patients et comprendre que chacun apprend et mémorise à son propre rythme.

Par exemple, si un objet est trop encombrant ou trop lourd pour être soulevé par une personne seule, demandez à quelqu'un de l'aider à le porter. Donnez à la personne une liste d'instructions détaillées sur les tâches qui doivent être réalisées. Donnez-lui une liste précise des lieux où le travail doit être effectué. Dites-lui quels sont les comportements acceptables et toutes les choses qui sont appropriées ou non.

S'il y a un problème de harcèlement ou d'intimidation sur le lieu de travail, il faut réagir en le signalant au patron ou au superviseur immédiatement.

C'est important parce que le harcèlement sur le lieu de travail peut gravement nuire au moral d'une personne et la pousser à quitter son emploi rapidement. Chez Cosmo, j'ai dû m'adapter à différentes conditions de travail. Je pense par exemple à la fois où mes collègues et moi avons ramassé des débris et des déchets sur le sol. Nous n'étions pas en train de trier des papiers sur la courroie transporteuse. Nous avons fait ce travail pendant plusieurs jours sans arrêt jusqu'à ce que tous les déchets soient ramassés.

Tous les emplois ne demandent pas toujours de faire les mêmes tâches. Parfois, on peut vous demander d'effectuer une autre tâche, que vous trouverez assez pénible ou dangereuse; peut-être même que ça ne vous plaira pas. J'ai dû m'adapter aux différentes conditions de travail, ce qui n'était pas trop difficile. Les gens devraient savoir quel genre de travail ils vont faire pour qu'ils puissent s'y préparer. J'ai dû porter des bottes à embout d'acier chez Cosmo. Je crois que c'était obligatoire. On n'est jamais trop prudent quand on soulève des choses lourdes. Les employeurs devraient aussi donner une liste de tout le matériel et des outils qui seront utilisés pour le travail.

Questionnaire

Qu'avez-vous appris sur vous-même durant vos différentes expériences de travail?

Aujourd'hui, je connais beaucoup mieux mes limites mentales et physiques. J'ai trouvé que le rythme de travail était rapide chez Cosmo et Sarcan en particulier. Je devais m'assurer que j'étais préparé pour faire des choses que je ne ferais pas autrement. J'ai dû imprimer mon CV et aller chercher du travail. J'arrive aussi mieux à suivre des instructions. Il faut que l'on me donne les instructions d'une façon particulière. Quand les gens pointent du doigt un objet ou des choses, ou quand ils gesticulent, ça ne marche pas pour moi.

Quelle est pour vous la plus grande difficulté à surmonter pour réussir au travail?

Apprendre où se trouve tout l'équipement de sécurité et quelles sont les tâches à effectuer au travail. Apprendre à connaître les patrons et les superviseurs. Je comprends qu'il soit difficile pour certaines personnes de « changer de vitesse » et de réaliser des tâches différentes dans une même journée. J'ai appris qu'il fallait parfois effectuer des tâches différentes et que l'on risquait de ne pas réussir à toutes les faire en une seule journée. J'ai aussi besoin de transport pour me rendre au travail à l'heure. Ma voiture et mon permis m'ont beaucoup aidé à réussir et à être autonome.

Que peut faire un employeur pour créer un lieu de travail qui tient compte des besoins des personnes autistes?

Il faut que les employeurs impriment ou rédigent une liste détaillée des tâches (p. ex. des feuilles laminées) et des choses que les employés doivent faire. Dites-leur ce que vous attendez d'eux et quels sont les comportements acceptables et ceux qui ne le sont pas. Dites-leur quel genre de travail ils vont faire et quels sont les dangers et les risques qui y sont associés. Il faut aussi du temps aux personnes autistes pour se sentir à l'aise et être capables d'assimiler leurs responsabilités.

Quelles compétences nouvelles avez-vous acquises durant vos expériences de travail?

J'ai appris à m'affirmer davantage au travail. J'ai appris à accepter les remarques et à m'améliorer quand il le faut. Je me sers d'un réveille-matin pour être à l'heure. J'ai appris à être ponctuel et à arriver en avance. J'anticipe et je suis proactif. J'ai appris à gérer mon argent et à fixer un budget pour régler mes dépenses.

Qu'est-ce que vous préférez au travail?

L'après-midi. J'aime beaucoup l'après-midi car la journée est déjà à moitié passée et que l'on peut se détendre, dîner et échanger avec les gens avec qui on travaille. On sait que l'on a accompli une bonne journée de travail et c'est agréable de sentir que l'on contribue à quelque chose.

Avez-vous développé une relation plus forte avec vos collègues? Avec votre superviseur?

Je pense que oui. Je pense que c'est important de travailler avec des personnes différentes. Parfois, d'autres personnes ont besoin de votre aide parce qu'elles n'arrivent pas à faire le travail toutes seules. J'ai un bon sens de l'humour et je m'en sers pour communiquer et créer des relations.

Comment le lieu de travail devrait-il être amélioré à l'avenir pour les personnes handicapées?

Je voudrais que le lieu de travail soit plus inclusif. Je pense que les gens s'imaginent automatiquement que des personnes handicapées n'apporteront aucun avantage au travail. Mais en vérité, chacun a ses propres forces et compétences et tout le monde a de la valeur. J'espère qu'à l'avenir, les employeurs et les autres comprendront que chacun possède des compétences qui sont précieuses sur le lieu de travail.

Où vous voyez-vous à l'avenir?

Vivre de façon autonome dans mon propre appartement. Je veux avoir ma propre voiture et d'autres choses encore. J'aimerais aussi pouvoir prendre des vacances et partir en voyage.

Quel est l'emploi de vos rêves? Et pourquoi?

Je voudrais avoir un emploi agréable et épanouissant, assez bien payé pour me permettre d'être autonome. Pour le moment, je ne sais pas encore quel emploi ça pourrait être. Je veux travailler pour une bonne entreprise où les superviseurs sont compréhensifs et capables de me soutenir. Je veux encore avoir un travail physique. Travailler avec d'autres personnes serait un atout de plus.

Quel message voulez-vous transmettre aux employeurs?

S'il vous plaît, écoutez les préoccupations de vos futurs employés. Veillez à bien expliquer toutes les exigences et les risques liés à au travail que vos employés accompliront. Prenez le temps d'établir de bonnes relations avec eux.